

## ***La masculinité et la relation toxique***

*Thème de la rencontre 1<sup>er</sup> décembre 2021*

*Groupe de Codéveloppement*

*Résumé Pierre Potvin.*



Lors de cette rencontre étaient présents : Pierre P., Lise, C, Lise B., André, B., Michel N

*Absents* : Gaétan G.

*Membres associés – pas présents aux rencontres, mais reçoivent les courriels et résumés.*

Nicole S., Hélène H., Jean-Paul G., Alain, L., Madeleine G.

Note : Le résumé présente l'ensemble des idées qui ont fait partie de notre réflexion. Ce n'est pas une synthèse et le texte se formule comme une énumération de points de vue sans plus. Les propos sont des opinions exprimées par chaque membre. Le tout est volontairement anonyme.

### ***Excellent climat de groupe***

Nous sommes présentement peu nombreux comme participants au Groupe, soit 6 – Gaétan étant malade n'a pas pu participer. Malgré le petit nombre, le climat de l'échange fut riche et intimiste. Nous sommes tous et toutes sortis de notre rencontre enrichie.

### ***Éléments théoriques sur la masculinité toxique.***

Cette partie comprend des extraits de l'article : *Qu'est-ce que la masculinité toxique? Revue Femme actuelle. Le mag.* <https://www.femmeactuelle.fr/sante/psycho/quest-ce-que-la-masculinite-toxique-2074932>

« Selon les codes de la masculinité toxique, un homme ne doit pas montrer ses émotions, ni pleurer, ni avoir peur, ni craquer. Ces stéréotypes de genre sont parfois inculqués dès l'éducation et peuvent avoir de lourdes conséquences ».

### *La masculinité toxique ou l'image stéréotypée de l'homme*

« La masculinité toxique repose sur un concept selon lequel l'homme doit être viril et dominant. *“C'est un modèle spécifique de la virilité, orienté vers la domination et le contrôle. C'est une virilité qui perçoit les femmes et les personnes LGBT comme inférieures, qui conçoit le sexe comme un acte non pas d'affection, mais de domination, et qui valorise la violence comme seule façon de s'imposer dans le monde”*. Telle est la définition de Amanda Marcotte, blogueuse féministe qui a popularisé le terme, dont les propos ont été repris par Slate ».

« Certaines personnes gardent en tête l'image stéréotypée de ce que doit être un homme dans la société : il doit montrer qu'il est viril, ne doit pas avoir peur, ne doit pas pleurer, doit se battre, ne doit pas montrer sa sensibilité, et doit subvenir aux besoins de sa famille. *“La masculinité toxique se répand en partie par l'éducation : c'est une tendance à élever ses enfants différemment selon leur sexe, dire à son fils de se comporter comme 'un homme'. Ce phénomène se répand aussi à cause de l'influence de l'environnement extérieur”*, indique le Docteur Agnès Pargade, pédopsychiatre\*. La spécialiste cite notamment les publicités, les réseaux sociaux, les films qui peuvent véhiculer des clichés sur le genre ».

### ***L'échange***

#### ***Notre double nature : animale et humaine***

Concernant la question de la masculinité toxique une personne explique les racines de ce phénomène par le fait que comme homo sapiens nous avons une double nature : la nature animale et la nature humaine. La masculinité toxique relève de notre nature animale – instinctuelle – cerveau viscéral. Pour bien comprendre cette dualité de double nature, je vous suggère un excellent livre de Cyrille Barrette *La vraie nature de la bête humaine*.

#### ***Complexité de cet héritage de la masculinité et de la relation toxique***

On aborde les termes connexes : masculinité, virilité, machisme, patriarcat. L'un de nous mentionne qu'il ne faut pas confondre l'*identité* et le *genre* ou encore, *l'identité et le sexe*.

Il y a beaucoup de facteurs explicatifs en jeu dans la masculinité et la relation toxique :

- La double nature : animale (instinctuelle héritage de millions d'années d'évolution) et humaine
- Le bagage génétique avec l'orientation de la personnalité
- L'éducation familiale
- La culture – les stéréotypes – la publicité – les modèles masculins exposés.

Quelques clichés – stéréotypes sortis durant l'échange :

- Les hommes sont tous des cochons, ils ne pensent qu'au sexe
- Une mère disait à ses filles: ne regardez pas les hommes dans les yeux – regarde par terre.
- Qui porte les culottes à la maison? (sous-entendu si c'est la femme – la mère, alors l'homme est un faible)
- Attends que ton père arrive.

### ***L'éducation et la culture des garçons n'aident pas***

Un participant mentionne qu'il était un petit garçon ultra sensible, mais qu'il devait retenir ses émotions – un garçon, ça ne pleure pas.

Une participante mentionne qu'adolescente, sa mère disait aux filles, allez faire les lits de vos frères ce n'est pas un ouvrage de gars.

### ***Le genre est multiple***

L'on mentionne comment le *genre* ou l'identification du *sexe de la personne*, est devenu aujourd'hui multiple : LGBT – lesbienne, gay, trans, bisexuel, (j'en oublie) – avec des parents – homoparental, etc. Dans les questionnaires à la section sexe, il faut maintenant indiquer : *autre*.

On mentionne que l'artiste Hubert Lenoir a dit : « moi je tombe en amour avec une personne » – (pas avec un homme, pas avec une femme – avec une personne)

### ***Le féminisme extrême***

On ne naît pas femme, on le devient – La culture explique tout selon cette approche féministe extrême. Ici il y a négation de notre double nature : animale et humaine – négation des différences biologiques – hormonales – identitaires, etc.

### ***Les générations dans tout ça***

L'identité liée au genre – sexe – masculin et féminin, semble chose du passé. C'était clair pour la génération silencieuse et des baby-boomers : un homme c'est un homme avec sa nature virile et une femme c'est une femme avec sa féminité. Pour les jeunes générations, les choses ont changé. Le genre va dépendre du choix que la personne va faire... rien n'est coulé dans le ciment.

### ***Est-ce que la toxicité est seulement liée à la domination?***

La question reste ouverte, car l'échange n'a pas apporté une réponse claire à cette question. Vous lecteurs et lectrices quel est votre point de vue?